

Grenoble Isère Report



Focus

Bioprofile développe ses implants en pyrocarbone



Dossier

Le site universitaire grenoblois renforce ses filières internationales



Grand angle

**Thomas Schütte au Musée de Grenoble
Une médiathèque internationale**

INTERVIEW

Christopher Boland, PDG de Hexcel Fabrics

Un "centre d'excellence" dans le nord de l'Isère

Hexcel Fabrics (600 salariés, 124 millions d'euros de CA), filiale du groupe américain Hexcel (4 200 salariés pour 850 millions d'euros de chiffre d'affaires dans le monde), est le leader mondial des matériaux composites structurés, des textiles à base de verre, de carbone ou de résines utilisés pour les voiles des bateaux, dans l'aéronautique ou les gilets pare-balles. Il vient d'investir 6,7 millions d'euros dans une nouvelle usine basée au nord du département, aux Avenières.

Pourquoi le choix de l'Isère pour implanter une nouvelle usine ?

Nous sommes présents en Isère depuis plus de 70 ans, avec un savoir-faire dans le tissage des fibres de carbone qui remonte aux années 1950. Nous avons ici aussi un outil industriel important avec deux sites de production et 420 salariés. Comme nous avons besoin de nous développer et de moderniser nos installations, nous avons décidé de spécialiser les sites. Nous avons ainsi transféré dans la nouvelle unité le tissage des fibres de carbone réalisé jusqu'à présent en banlieue



lyonnaise, ainsi que notre nouvelle technologie multiaxiale basée auparavant dans l'Ain. C'est aussi en Isère que se situe notre laboratoire de recherche mondial de la division "renforcements".

A quels marchés ces productions sont-elles destinées ?

Nous avons entre autres mis au point une nouvelle technologie de tissage composite, destiné notamment à l'aéronautique, qui va habiller les nouvelles générations d'Airbus A380. La part des matériaux composites s'accroissant avec la taille des porteurs, c'est un marché en pleine expansion sur

lequel nous misons beaucoup. Sur le plan géographique, nous desservons les marchés européens, mais aussi une partie de l'Asie et certains clients américains.

Quels sont les atouts du nord-Isère ?

Il existe ici une longue tradition dans le tissage du verre et donc, un bon vivier de compétences. La plupart des salariés qui ont intégré notre nouvelle unité sont satisfaits de leur nouveau cadre de vie. Et nous sommes à dix minutes de tous les grands accès de communication...

BRÈVES

Elicityl,

une start-up issue d'un laboratoire scientifique du CNRS à Grenoble, se lance dans la commercialisation de nouveaux intrants agricoles.

A la base de ces produits innovants, qui pourraient avantageusement remplacer les OGM, la découverte d'éliciteurs, des molécules de la famille des sucres ou oligosaccharides. Pulvérisées sur les plantes, celles-ci ont la faculté de leur faire acquérir de façon naturelle et temporaire de nouvelles propriétés, par exemple, la stimulation des défenses contre les maladies parasitaires ou la protection contre le gel. Elicityl pour démarrer a mis au point un nouvel antigel 100 % naturel pour la vigne. Il sera commercialisé dans un premier temps auprès de gros exploitants et des coopératives agricoles. La diffusion auprès du grand public est prévue pour 2005.

Jem Europe,

filiale du spécialiste japonais de la conception et de la réparation des cartes électroniques, ferme son unité écossaise et s'installe près de Grenoble, à Montbonnot.

Ce nouveau siège européen devrait employer vingt personnes d'ici à trois ans, dont des experts japonais et américains.

FOCUS

Bioprofile développe ses implants en pyrocarbone

Le pyrocarbone, un matériau connu dans la recherche nucléaire, a déjà fait ses preuves pour les valves cardiaques artificielles. Bioprofile, une jeune start-up grenobloise née en 1999, démontre que le pyrocarbone possède aussi des propriétés idéales pour faire des prothèses très efficaces : il est quasi inusable et presque aussi élastique que l'os. Capitalisant sur des recherches et des brevets du CEA Grenoble, l'équipe de Bioprofile a commencé par développer, en collaboration avec le centre hospitalier de Grenoble, un premier implant du scaphoïde, un petit os du poignet très vulnérable. Le test est probant. Aujourd'hui, près d'un millier de patients répartis dans une bonne douzaine de pays ont pu retrouver la mobilité de leur poignet. Sans concurrence sur ce produit, Bioprofile (14 salariés actuellement pour 850 000 euros de CA prévus en 2003) a trouvé ensuite des partenaires financiers pour lancer sur le marché une gamme complète d'implants destinés à réparer les membres supérieurs, des articulations du pouce jusqu'au coude.



Une nouvelle levée de fonds de 2,2 millions d'euros en mars dernier auprès de la Banexi lui permet de poursuivre sur sa lancée : "Nous voulons mettre au point des prothèses en pyrocarbone pour les hanches, le genou et la colonne vertébrale, annonce Cécile Réal, PDG de la société".

Nouvelle étape pour son développement, Bioprofile, dont la production est assurée actuellement au CEA, s'appête à intégrer ce savoir-faire très spécifique au sein d'une nouvelle usine basée sur le site de Polytech.

Polytech, du nano au bio

Cette nouvelle zone d'activités grenobloise a pour atout sa situation au cœur du polygone scientifique, à côté des installations du CEA Grenoble et de Minatec, premier pôle européen pour les micro et nanotechnologies. Bioprofile est la seconde société à s'y implanter après BioMérieux.



Air Liquide investit 5 millions d'euros près de Grenoble

Le numéro un mondial des gaz industriels vient d'investir 5 millions d'euros dans l'agglomération grenobloise dans un nouveau site de production ultra-moderne pour sa filiale de distribution de fluides ultra-purs pour la microélectronique. Née en 1999 de la fusion de deux PME iséroises, Air Liquide Electronic Systems, Ales (180 salariés au total pour 45 millions d'euros de CA environ) occupe déjà une position de leader européen sur son marché, fournissant STMicroelectronics, Motorola, Hitachi, Philips, IBM, Texas Instruments... Le choix du nouveau site ne doit rien au hasard : Crolles, "capitale" de la Silicon Valley iséroise où STMicroelectronics, Motorola et Philips préparent les prochaines générations de puces, se situe à moins de quinze minutes. Mais Ales dispose aussi d'excellentes perspectives de croissance en Asie et aux Etats-Unis.

Le site universitaire grenoblois renforce ses filières internationales

Déjà reconnu pour son audience internationale, le site universitaire de Grenoble veut profiter du passage au système européen Licence-Master-Doctorat (LMD) pour accentuer encore cette ouverture sur le monde. Capitalisant sur une longue tradition de relations avec le monde industriel, les quatre établissements renforcent également la professionnalisation de leurs filières pour coller au plus près aux besoins des recruteurs. Leur atout ? Le brassage des cultures et des disciplines. Gros plan sur ces formations du futur et sans frontières.



Grenoble la scientifique doit son formidable développement à l'intensité de ses échanges entre des chercheurs, des universitaires et des industriels venus d'horizons différents.

Minatec, l'un des plus gros centres de recherche mondiaux en micro et nanotechnologies, repose sur une coalition entre ces trois univers, avec un fort appui des collectivités locales. Anticipant sur les besoins de compétences à venir, l'Institut national polytechnique (INP Grenoble) ou l'Université Joseph Fourier (UJF - Sciences, Technologie, Médecine), associés à des partenaires souvent prestigieux, mettent déjà sur les rails de nombreuses filières autour des technologies du futur, de la conception des nanos-puces aux biotechnologies : des cursus souvent uniques au monde.

Mais l'Isère brille aussi dans d'autres sphères comme celle des sciences sociales ou de l'économie. Citée en deuxième position en France, juste après Paris, dans le classement annuel du Nouvel Observateur, pour son ouverture internationale, l'Université Pierre Mendès-France (Sciences Sociales) se distingue aussi par une conception humaniste de l'économie. Un courant qui fait école aussi bien en Californie qu'en Russie, à Saint-Pétersbourg, où 120 étudiants en licence et en maîtrise de Sciences économiques sont formés chaque année exclusivement dans la langue de Molière, en partenariat avec

Paris-Dauphine. En Afrique, son diplôme de troisième cycle sur les projets de développement lui a permis de tisser en dix ans un solide réseau avec les universités de Rabat, Constantine, Ouagadougou, Dakar...

Autant de relations privilégiées sur les deux hémisphères, qui seront encore poussées et élargies avec le passage au LMD.

Professionnalisation accrue et internationalisation sont encore les deux lignes directrices de l'Université Stendhal (Langues et Lettres). Signe particulier, un spectre très large qui amène cette université à se frotter aussi bien aux autres disciplines comme les sciences cognitives ou la robotique, qu'aux entreprises de haute technologie du site comme le laboratoire de recherche européen de Xerox.

Ici, on peut par exemple se former à la conception d'outils de traduction ou d'apprentissage automatisés des langues. Ou se passionner pour les problèmes de communication interculturelle, et de diffusion la culture dans un contexte international, son projet de master sur le théâtre européen intéresse déjà les grandes institutions.

A l'heure du LMD, qui va faciliter les échanges et les doubles diplômes, l'université veut aussi tendre des passerelles entre ces différentes filières, évoluant vers des parcours quasi sur mesure : les étudiants pourront

bifurquer plus aisément d'une spécialité vers une autre sans perdre leurs acquis. L'enjeu : des étudiants encore plus opérationnels sur le marché de l'emploi.

Quelques exemples :

• Dans les nanosciences :

l'Université Joseph-Fourier (UJF), l'INP Grenoble, le CEA Grenoble et le CNRS prévoient dès l'été 2004 d'ouvrir une "école européenne des nanosciences, ESSONN" qui accueillera une quarantaine de chercheurs et d'industriels pour les former à ces technologies de l'infiniment petit. En 2004, l'INP lancera avec le Politecnico de Turin et l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), une formation d'ingénieur international en nanotechnologies. Et à partir de 2005, avec l'installation sur le pôle Minatec de 700 m² de salles blanches pour le Centre interuniversitaire de Microélectronique "CIME", les universités grenobloises disposeront de la plus importante plate-forme française de formation en micro et nanotechnologies.

• De futurs spécialistes en communication multilingue dans un contexte de coopération internationale :

ce nouveau master proposé par l'Université Stendhal est destiné à des étudiants issus des sciences sociales et dotés d'un excellent niveau en langues, des juristes trilingues par exemple.

GRAND ANGLE

Thomas Schütte au Musée de Grenoble

Il est considéré au plan international comme l'un des artistes les plus doués de sa génération. L'artiste allemand, rarement présenté en France, témoigne de la diversité et de la force de sa création à travers une vaste exposition que lui consacre le Musée de Grenoble.

En tout, quelque 130 œuvres "dont une galerie de têtes géantes, de nouvelles maquettes d'architecture, ou d'imposants et inquiétants nus féminins en bronze ou en terre cuite" livrent une vision engagée et parfois grinçante de notre société de consommation.

Transports, qualité de vie

Des lignes express de bus à forte fréquence pour faciliter les déplacements des salariés de leur lieu de travail à leur domicile : c'est le concept de "métro routier" qu'a adopté le Conseil général de l'Isère pour désengorger les entrées de l'agglomération aux heures de pointe. Un an après sa mise en place, la première ligne de ce type, reliant les principales zones économiques de la région urbaine grenobloise d'ouest en est sur un parcours d'une bonne trentaine de kilomètres, fait déjà le plein. Une seconde a été lancée sur le sud de l'agglomération. A plus long terme, un tramway interurbain prendra le relais en direction de Lyon.

Une médiathèque internationale

Allemand, anglais, arabe, espagnol, français, italien, portugais...

Les cours sont dispensés dans toutes ces langues, à la Cité scolaire internationale d'Europole. Depuis quelques semaines, une nouvelle bibliothèque municipale internationale propose en prêt quelque 12 000 ouvrages, livres, didacticiels, DVD, documentaires ou magazines, dans ces sept langues.

Principale originalité de cet équipement unique en France :

il fonctionne dans la journée comme un centre de documentation et d'information (CDI) pour le millier de collégiens et de lycéens de l'établissement. De 17 à 20 heures, à la sortie des cours, il devient une médiathèque municipale ouverte à tous les publics. Dans une ville qui compte une quarantaine de communautés étrangères, cet outil va contribuer tout autant à l'enseignement des langues et de l'interculturel, qu'à l'intégration d'une population cosmopolite.

Il correspond aussi à une certaine philosophie :

à Grenoble, rappelons que l'enseignement international est entièrement gratuit, et qu'il repose sur une mixité des élèves français et étrangers.

Immobilier : une offre toujours accessible

914 euros par mois. C'est le prix moyen d'un appartement de 100 m² à Grenoble en location, confortable et bien placé, avec vue sur les montagnes ! A titre de comparaison, le même type de bien se monnaie 3 118 euros dans la ville voisine de Genève, 2 920 euros à Paris, 3 161 euros à Milan, autour de 1 860 euros à Munich et Francfort, 2 540 euros à Dublin... et 5 694 euros à Londres. Dans les environs de Grenoble, on peut aussi trouver en location une maison de 140 m² pour 1 372 euros par mois, compter 3 599 euros à Genève et encore le double pour la capitale britannique. A la vente, une étude comparative récente dans les principales métropoles françaises montre aussi que Grenoble reste bien placée malgré une tendance constante à la hausse ces dernières années : le prix au mètre carré se négocie autour de 1 300 euros ce qui la place au même niveau que Chambéry, juste devant Rennes, Marseille ou Strasbourg et loin derrière Paris (3 000 euros le mètre carré).



Agence d'Etudes et de Promotion de l'Isère

1, place Firmin Gautier - 38027 Grenoble Cedex I - Coordination : Sophie de Leiris
Tél. : 33 (0)4 76 70 97 13 - Fax : 33 (0)4 76 70 97 19
Site web : <http://www.grenoble-isere.com> - E-mail : s.deleiris@grenoble-isere.com

Directeur de la publication : Jean-Marie Bernard, président de l'AEPi

USA : Sharon Reh binder

Tél. : (1) 310 473 2818 - Fax : (1) 310 388 5382
E-mail : sharon@france.com

Allemagne : Armin Eckert

Tél. : (49) 6831 76 84 53 - Fax : (49) 6831 76 84 15
E-mail : AEPi@industrie-fr.de

Japon : Takato Suzuki

Tél. : (81) 3 3288 9621-ext 143 - Fax : (81) 3 3288 9558
E-mail : aepi@ccifj.or.jp

Italie : Consulenti & Partners

Tél. : 00 (39) 0422 43 08 45
E-mail : info@consultpartners.it

L'AEPi est l'agence de développement économique du département de l'Isère. Elle offre gratuitement à toute entreprise l'aide nécessaire pour concrétiser son projet d'implantation dans le département : informations économiques, propositions d'immobilier et de foncier, rencontres avec des décideurs locaux, aide à l'ingénierie globale du projet... N'hésitez pas à nous contacter.